Le Soir
PANORAMA

CHRONIQUE D'UN TERRIEN

La grande harba (XXIII)

La gare de Tianshu scintillait de mille feux sous le ciel étoilé. La ville, qui s'appelait dans le temps Thénia, a considérablement grossi et évolué dans tous les sens. La population chinoise qui s'y installa provenait d'une région connue pour son développement industriel. Dès leur arrivée, elle sollicita l'aide de la wilaya de Tidjelabine pour lancer un vaste programme d'industrialisation. Toute la zone Nord et Est fut couverte d'usines en tous genres, mais c'est l'industrie des jouets qui prédominait.

Toute l'Algérie africaine connaissant la fameuse poupée qui dit «non», espèce de Barbie en robe kabyle qui chante dès que vous prononcez «Omdorman» et qui lance de stridents «youyous» quand vous allumez la télé sur Dream TV, au point de couvrir totalement le son du poste. D'ailleurs, on dit que son inventeur a été poursuivi par le gouvernement d'Ouyahibelkha car ladite poupée a été utilisée par l'opposition pour chahuter les discours du chef suprême, grand stratège des batailles aériennes. Autre qualité de cette poupée dont on dit qu'elle intéressait également le peuple nostalgique de Sardélie, elle répond aux questions que vous lui posez. Lors d'une courte halte à la gare de Tianshu (ex-Thénia), les voyageurs se ruèrent sur le magasin de souvenirs où la PQDN (poupée qui dit non) était exposée partout. Gosses, femmes et hommes se bousculaient pour en acheter plusieurs exemplaires.

La dernière version dite : «Chah fi Shehata !» était la plus demandée. Meriem El Aggouna en demande trois, l'émir n'en voulait pas car ladite Barbie à la mode de chez nous ne portait pas de hidjab. J'en pris également deux. Quant au pied-noir, il était tellement occupé à siroter son Jack Daniel's à la buvette de la gare qu'il ne remarqua pas le remue-ménage. Une fois installés dans notre compartiment, nous tirâmes nos poupées de leurs emballages et commençâmes à leur poser des questions. L'une des figurines datait d'avant-le 14 novembre. Elle parlait égyptien :

- Qui es-tu ?

- Leila Aloui, Et oui, je ne suis pas Leila Alnon ! Aïz ih (que veux-tu ?)

- Juste bavarder avec vous ! C'est à propos de football.

- Je ne discute pas de football. C'est un jeu de brutes. Voyez plutôt avec Mohamed Fouad…

Nous cherchâmes une poupée du nom de Mohammed Fouad. Il n'y en avait pas. Tant pis ! Nous ouvrâmes un autre paquet. Cette Barbie était de la toute dernière génération. Vous appuyez sur un bouton et elle chante :

«Adieu joli bandit
C'est au Soudan
Que tu m'as dit
Fais gaffe à tes dents
Jaune et rouge
Elle fait peur
La balle qui bouge
Et fait fureur
Un missile sol-sol
Planté dans l'équerre
Et le goal qui s'affole
Est-ce un missile air-air ?
Un bolide, Mister Shehata
Une fusée de chez nous
Made in Sedrata
Attention ! Elle fait des trous !»

Le buveur de Jack Daniel's qui tétait son biberon nous regarda d'un air méprisant : «C'est du n'importe quoi !» Ma Barbie à moi était superbe. Elle s'appelait Fella Ababsa et chantait comme une cantatrice.

Un gosse courait dans tous les sens, exhibant la sienne. Fichtre alors, elle ressemblait comme deux gouttes d'eau à … Shehata ! Nous l'achetâmes au double de son prix. Comme les autres, elle répondait aussi à toutes les questions :

- Che Guevara a fait la révolution ? Et si Shehata, il fait quoi ?

- Il fait des calculs !

- Quoi ?

- Je calcule la vitesse de la fusée de Antar Yahia.

- Et vous dites quoi ?

- Je dis qu'il y a anguille sous roche ! Aucun joueur ne peut tirer avec cette rapidité. Même le boulet qui a rendu Aboulhoul (sphinx) borgne n'atteignait pas cette vitesse. Il y a de la sorcellerie là-dedans !

- Et les pierres qui ont touché le car des Verts ? Vous en dites quoi ?

- Je dis : pierre qui roule n'amasse pas mousse. C'est un remplaçant de l'équipe algérienne qui, déçu de ne pas faire partie du onze rentrant, a piqué une crise de folie et tiré sur la moustache du chauffeur.

Déséquilibré, ce dernier a renversé le car et une pierre qui se trouvait là a cogné sur les visages de deux joueurs et le bras d'un troisième. Quand le bus fut remis debout, le capitaine Saâdane, touché à la tête, inventa l'histoire d'une présumée agression de supporters égyptiens.

- Vous faisiez quoi avant d'être entraîneur ?

- Moi ? Mais pourquoi cette question ? Je n'ai rien à cacher. J'étais inventeur d'idées pour les feuilletons. Les scénaristes se bagarraient pour acheter mes idées.

- Est-ce que vous allez entraîner l'équipe lors de la CAN ?

- Si l'on me garantit qu'on rencontrera l'Algérie africaine, oui ! Sinon, y a plus de saveur !

- Vous êtes donc un revanchard ?

- Non, loin de là ! Je veux juste éprouver le plaisir intense que j'ai ressenti durant le match de Khartoum !

- Vous êtes un maso ?

- Quoi, répétez s'il vous plaît !

- Vous êtes un maso !

- Hmmm ! je n'ai pas bien entendu ! Répétez ! Rien qu'à ce mot, le bonheur traverse tout mon corps…

- On va dire à Antar Yahia de vous préparer deux ou trois bolides comme ceux du 18 février…

- Si vous êtes sûrs de ce que vous avancez, je ne démissionne plus…»

Le pied-noir était totalement ivre. Un voyageur l'informa de ce qui s'était passé en France où la main de Thierry Henri a été sacrée championne de la triche 2009. Le gars s'en foutait

Par Maâmar FARAH
farahmaamar@ymail.com

royalement. Il ronflait et faisait de beaux rêves. Il se voyait sur les hauteurs de Bologhine, dans son ancienne Saint-Eugène, fêtant le succès de l'Algérie africaine avec ses vieux copains. Il rêvait aussi d'une PQDN chantant :

«Main dans la main
Nous irons au Cap
Faire les malins
La folie, ça s'attrape
Hier, Diego
La main dans le sac
Aujourd'hui l'alter ego
Du pays de Chirac
Haut les mains
Hold-up des filets
Henry demain
Sera dans la mêlée
L'Irlande a perdu la main
Mais garde le moral
Zidane le copain
A dit : "c'est normal !"
La main dans la poche,
Henry a le chagrin
La triche, c'est moche !
C'est mon mot de la fin !»

M. F.

(A suivre)

POUSSE AVEC EUX !

Sidi El Kebch !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Crise ouverte entre Alger et Le Caire. Maâmar Kadhafi propose sa médiation. Sans lui, c'était déjà tendu. Avec lui…

…Ezzagat !

La scène m'a littéralement scandalisé ! L'homme venait d'acheter un mouton à 40 000 DA, quatre millions tout rond, et hop ! Il le balança aussi sec dans la malle de sa voiture, sans ménagement, visiblement content de lui. Je n'ai pu résister à autant de légèreté, à ce manque de respect flagrant de l'homme pour le mouton. Je l'ai donc vertement apostrophé. L'homme, bien sûr, pas le mouton ! Comment pouvait-il se comporter ainsi avec un ovin à quatre millions ? Comment pouvait-il sans remords sérieux et tenaces fourrer son mouton dans une malle de voiture ? A quatre millions, le mouton, c'est sur un siège du véhicule que la bête doit être installée. Et pas derrière, au demeurant. Devant ! D'ailleurs, à bien y réfléchir, un mouton à quatre millions ne doit pas être assis à la place du mort, celle du passager, juste à côté du chauffeur. Non ! Le mouton à quatre millions doit poser son auguste popotin sur le siège du… chauffeur lui-même. Car à ce prix-là, si le mouton n'a pas son permis de conduire et ne sait pas piloter une voiture, c'est que c'est une arnaque. Mieux encore ! Pourquoi ce mouton à quatre millions devrait-il se suffire de la vieille guimbarde crasseuse du gugusse qui vient à peine de l'acheter, hein ? Ne mériterait-il pas de rentrer chez son nouveau propriétaire en … limousine conduite par un chauffeur avec livrée ? Où va-t-on ainsi si l'on ne respecte même plus les moutons à quatre millions ? Non, décidément, dans ce pays, les valeurs se perdent et tout va à l'envers. Pour l'anecdote, j'ai même vu un homme pousser devant lui son mouton en lui soulevant les deux pattes de derrière. Bon, d'accord, ce mouton-là était un mouton à trois millions seulement, mais est-ce une raison suffisante pour torturer ainsi une bête à trois millions ? S'il ne peut postuler à une limousine rutilante comme son congénère à quatre millions, le mouton à trois millions a, lui aussi, droit à des égards. Bonne fête de l'Aïd à vous tous ! Et n'oubliez surtout pas : qualifiéééééééééés pour la Coupe du monde ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

www.tacervellesarrete.blogspot.com